

La Plume de l'épervier

pour connaître, faire connaître et protéger le patrimoine naturel

Février 2015 – Circulaire n°343 – 29ème année
Publication interne mensuelle de l'association Nature Nord Isère



Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Gestion : gestion@loparvi.fr

Site internet : <http://lo.parvi.free.fr>

Sommaire

P1 L'édito de Françoise

P2 CR des CA de décembre et janvier

P3-4 Les ENS de Saint-Savin

P4 Note de lecture

P5 Présentation de la sortie "adhérents" 2015
L'espèce du mois

P6 Agenda, manifestations

Directeur de publication :

Murielle Gentaz

Membres de la commission :

Marc Bourrely, Hortensia Dametto,

Esther Lambert, Lucien Moly

Comité de relecture :

Serge et Noëlle Berguerand,

Maurice et M. Rose Chevallet,

Marie Moly, Pascale Nallet

Maquette et mise en page :

Esther Lambert

Crédit photos : Pierrette Chamberaud,

Jean-Marc Ferro

L'édito de Françoise...

De la Connaissance...

Au CA du 1er Décembre, lors du bilan du Projet Naturaliste, les titres « Amélioration » et « Valorisation » de ses deux parties ont fait débat. Et pourtant...un rapide examen des objectifs de chacune permettait de mieux comprendre: d'un côté, donner de la qualité et de la quantité au fond, de l'autre, donner de l'utilité à ce fond !

La connaissance naturaliste s'améliore lorsqu'elle s'enrichit de données supplémentaires, augmente le territoire connu, se précise sur les espèces, fonctionnements des écosystèmes etc...C'est la première exigence de la devise de Lo Parvi et cela représente un gigantesque travail, sur le terrain d'abord, sur l'ordinateur ensuite, de la part de l'équipe des salariés, des stagiaires, des bénévoles concernés. Connaître ne signifie pas s'approprier pour se donner une importance encyclopédique, pour donner son nom à une découverte, pour jouer à « l'homme qui sait les choses, et va, les yeux fermés et les paupières closes »*. La connaissance jamais ne s'arrête, ni ne se fige...

Valoriser la connaissance, c'est le faire connaître, la deuxième exigence et la plus généreuse sans doute, de notre devise: partager, transmettre, mettre à la portée, au service de, faire de la connaissance une compétence utile et fructueuse qui améliore celui qui en fait son profit. Valoriser donc ce n'est pas se faire de la pub, se donner une valeur marchande, mais par un travail sérieux et patient, convaincre dans l'échange et l'enrichissement mutuel.

Car tel est le troisième principe de notre devise : convaincre que nous avons la chance, comme Raphaël n'a cessé de le répéter lors de sa conférence à Cessieu, de vivre en Isle Crémieu. Pendant longtemps, nous avons gaspillé avec insouciance les trésors offerts de la Nature. De toutes nos forces aujourd'hui, il nous faut protéger ce qu'il en reste, non pas en mettant sous cloche, mais en facilitant ses fonctionnements, en retrouvant une communauté d'intérêts entre la Nature et Nous. La Bruyère disait déjà de ceux qui habitent à la campagne:« Eux seuls vivent, eux seuls connaissent qu'ils vivent ». Quel plus beau cadeau la Nature peut-elle nous faire?

A l'heure où Internet...force prodigieuse de connaissance mais aussi flot ininterrompu de verbiage nous entraîne dans une course frénétique, par et dans la Nature, retrouvons la valeur du temps, de la patience, de l'effort, de la réflexion, et même de la méditation pourquoi pas?

Merci au passage, à tous ceux qui nous ont offert cette chance au cours des formations dispensées au sein de Lo Parvi toutes ces dernières années; merci à Alain, Christophe, Fabien, Grégory, Guillaume, Jean, Martine, Serge...qui ont su partager avec nous leurs précieuses connaissances et les ont ainsi valorisées en nous améliorant.

Merci aussi, aux fondateurs de Lo Parvi qui ont su formuler l'essentiel dans cette devise qui depuis bientôt 40 ans rythme le travail de notre association, toujours avec la même pertinence et la même efficacité, en réseau avec les autres associations, et dans le respect du territoire de chacune.

Suite .../ ...

Pour 2015 je nous souhaite de connaître, de connaître toujours davantage, par l'esprit, le cœur et les sens et surtout, de connaître comme Rimbaud , de purs instants de communion avec la nature !

Françoise Blanchet

*Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue.
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.*

*Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, heureux comme avec une femme.*

Arthur Rimbaud 1870

NB : la parution de cet éditorial était normalement prévue sur notre circulaire de Janvier. Nos excuses à Françoise pour ce léger différé."

Extraits des Compte-Rendus des CA de décembre 2014 et janvier 2015

CA du 1er Décembre 2014

- 1- Bilan annuel du projet associatif naturaliste. Après une présentation par Grégory, ont lieu un examen détaillé et des commentaires sur les fiches action. Le bilan est approuvé à l'unanimité.
- 2- Plusieurs propositions par le bureau concernant le personnel sont approuvées à l'unanimité : participation de lo Parvi au financement de la mutuelle soins pour les salariés dès 2014 puis annuellement, octroi d'une prime de fin d'année, augmentation de 1% du point au 1er janvier 2015
- 3- Notre administrateur Alain Ferrié étant volontaire pour représenter lo Parvi au CA de la Frapna Isère, nous présentons donc la candidature de lo Parvi au CA de la Frapna. Cette résolution est adoptée à l'unanimité.
- 4- Nous étions présents à l'exposition photos des Louvards à Cessieu, qui a connu une bonne participation. Une centaine de personnes ont assisté à la conférence assurée par Raphaël Quesada directeur de Lo Parvi.

CA du 12 Janvier 2015 :

- 1- Une délibération a été adoptée à l'unanimité pour la demande de renouvellement de l'agrément avec l' Education Nationale.
- 2- Bilan annuel du volet "protection" du projet associatif :
Après la présentation des réalisations faites autour des fiches action H58 et H56, et l'intégration des remarques transmises par des adhérents et des salariés, nous avons un échange sur ce volet protection. Le bilan détaillé ayant été préalablement transmis aux administrateurs, Murielle présente simplement un résumé chiffré sur le degré de réalisation des différents objectifs. Le bilan est approuvé à l'unanimité.
Il manque des référents sur certaines fiches actions ; appel aux volontaires.



Les espaces naturels sensibles sur la commune de Saint-Savin

Située en périphérie des grandes zones urbanisées ou artisanales qui colonisent, sans ménagement, les prairies humides du bassin de la Bourbre, la commune de Saint-Savin offre encore quelques secteurs de campagne qu'elle a su préserver pour le plaisir de tous.

Ce combat de longue haleine s'est manifesté notamment par la création de deux Espaces Naturels Sensibles, en concertation avec le Conseil Général de l'Isère, les propriétaires terriens, les utilisateurs et usagers de ces espaces (naturalistes, chasseurs, pêcheurs, agriculteurs...) afin de définir et gérer au mieux ces parcelles dans l'intérêt de tous, en fixant comme objectifs principaux la connaissance et la préservation des paysages naturels et de la biodiversité (faune et flore).

Ce sont donc environ 56 ha de nature préservée dont 42 ha pour les 4 Lacs (Lac Clair, Lac Jublet, Lac Mort et Lac Gris) sur les hauteurs et 14 ha pour le ruisseau de Saint-Savin et l'ancienne pisciculture en bas, au niveau du village, qui ont ainsi pu être labellisés respectivement en 2003 et 2006.

Dès lors de nombreuses sorties et animations pour le grand public et pour les scolaires ont pu être réalisées afin de sensibiliser à la connaissance et au respect de ces milieux qui évoluent différemment au fil des années et selon le climat. En effet, notamment en ce qui concerne les lacs, chacun a pu se rendre compte des fluctuations irrégulières des nappes d'eau ayant pour conséquences des périodes d'assèchement, pouvant durer plusieurs années, suivies d'épisodes de pleine eau tout aussi irréguliers...

Ce caractère imprévisible du site, concernant les variations des niveaux d'eau, même s'il peut pénaliser temporairement les pêcheurs, ou affecter le rendement de certaines portions de terres agricoles empiétant sur ces zones humides, n'a par ailleurs pas que des inconvénients, bien au contraire puisque c'est même l'originalité qui permet à une flore unique et rare de se développer là.

Ces berges irrégulièrement inondées puis exondées sont effectivement des zones de vases et de boues qui hébergent des plantes semi-aquatiques ayant besoin de ce cycle d'alternances pour la germination de leurs graines restées en dormance sous l'eau pendant parfois de longues périodes.

Quel bonheur, après toutes ces années, alors qu'on les croyait disparues, de voir apparaître cette multitude de pousses vertes sur la surface craquelée du fond des lacs asséchés, patrimoine naturel remarquable, protégé et sur liste rouge, unique en Isle Crémieu, et même, pour certaines de ces plantes, uniques en Isère !

Difficile, bien sûr, pour le grand public, même pour les amoureux d'une nature qui se voit ou qui s'entend, de prêter attention à celle qui se cache ou que l'on piétine. Difficile de retenir ces espèces botaniques imprononçables : *Cyperus michelianus*, *Schoenoplectus supinus*, *Carex bohémica*, *Ranunculus sceleratus*, pourtant souvent moins difficiles à épeler que les grands noms de la télé-réalité, du show-biz, de la compétition, ou de la politique mémorisés par tout le monde, même par les enfants, à force d'être rabâchés par les médias...

Mais ces berges de lacs ou d'étangs exondées sont aussi les places de nourrissages favorites de tous les petits échassiers limicoles (chevaliers, gravelots, bécassines, vanneaux, échasses...) qui font (ou faisaient, car beaucoup de ces zones humides ont disparu) le bonheur des naturalistes et des chasseurs...



Ces sites sont fréquentés, bien entendu, par des publics pas forcément pêcheurs, chasseurs ou naturalistes, mais appréciant néanmoins ces endroits comme espaces de randonnée, de détente ou de promenade dominicale, et, comme partout ailleurs, pas forcément respectueux de la tranquillité ou de la propreté des lieux...

Beaucoup de véhicules (randonneurs ou pêcheurs...) stationnent régulièrement notamment en bordure du Lac Clair, certains tournent même à cheval ou font leur jogging autour du lac lorsqu'il s'assèche. Les sentiers aménagés en bordure du Lac Gris ou en bas sur l'ancienne pisciculture sont aussi très parcourus par les piétons ou les VTTistes, attention là aussi aux excès. On voit apparaître des parcours cross avec

palettes, trous et bosses, et même parfois des motos sur des tous petits sentiers en pleine zone sensible boisée au sud de la pisciculture...

On pourrait se féliciter de ces dizaines d'animations et de ces centaines de promeneurs s'appropriant ces sites naturels labellisés au fil des saisons et des années. Mais l'actualité nous rappelle hélas tous les jours que le combat de la perception et du respect la nature n'est jamais terminé (pas plus d'ailleurs que celui de la perception et du respect des modes de vie ou des cultures humaines) ...

Le respect consiste-t-il justement à s'approprier un milieu naturel ou bien, au contraire, à essayer de s'y fondre sans se faire remarquer, et sans laisser aucune trace?...

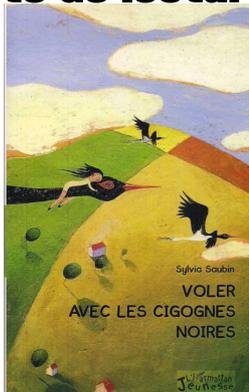
En tous les cas, aussi estimables, sympathiques, conviviales ou instructives que puissent être les promenades, sorties, randonnées ou autres activités de pleine nature, elles ne doivent en aucun cas participer au dérangement, au stress, à la perturbation des espèces et des milieux dit sensibles, notamment par des activités bruyantes ou l'abandon de déchets.

Mais d'autres menaces, à plus grande échelle, projets d'autoroutes, TGV ou autres déviations et infrastructures, menacent périodiquement ces sites et d'autres milieux naturels patrimoniaux et pas seulement, hélas, sur la commune de Saint-Savin qui, jusqu'à présent, a su remarquablement se préserver de toutes ces nuisances.



Jean-Marc Ferro

Note de lecture



Voler avec les cigognes noires

Sylvia Saubin*

Editions L'Harmattan

140 pages

13,50 euros

Lucie, petite fille passionnée par les animaux, à la suite d'un accident, se retrouve minuscule en pleine forêt. Elle découvre alors qu'elle parle le langage des animaux, et est adoptée par un groupe de cigognes noires en route vers l'Afrique. S'en suivra alors un voyage époustoufflant ponctué de nombreuses rencontres et découvertes.

Voyage, solidarité, amitié ainsi que respect des différences, d'autrui et de l'environnement sont quelques mots clés pouvant caractériser ce récit.

Cette histoire offre également l'opportunité de découvrir les cigognes noires, espèce protégée et souvent méconnue. Ainsi, au fil des pages, on apprend à mieux les connaître : leur apparence, leur alimentation, leur mode de vie et pourquoi chaque année, en hiver, elles partent dans des pays si lointains ?

Un roman qui devrait plaire à tous les enfants qui rêvent, eux aussi, de voler sur le dos d'un oiseau... Ce roman est en vente à la librairie Chemin de Crémieu ou à Ma petite librairie de Bourgoin-Jallieu.

* Sylvia Saubin est institutrice à Tigneu, elle travaille régulièrement avec nos animateurs.



La sortie «adhérents» 2015 aura lieu à Saou, dans la Drôme les 12 – 13 et 14 juin

A bien des points de vue, c'est un site remarquable. Depuis la vallée du Rhône à hauteur de Montélimar, ou mieux encore quand on approche de Crest, on est frappé à la vue de ce vaisseau de pierre qui domine la vallée de la Drôme.

Les géologues s'extasient devant cet exemple de synclinal perché, l'un des plus grands d'Europe (13 km de long de 3 à 4 de large).

Cette vaste cuvette est essentiellement occupée par la forêt, quelques cultures et des pâturages surtout vers le sommet (Trois Becs !). Au milieu coule une rivière, la Vèbre (du castor « *Castor fiber* » fiber devenu vibre en provençal...) Elle est alimentée par des sources mais aussi temporairement par des ruisseaux qui descendent des Trois Becs ! Comme le synclinal est étroit et bien fermé, la faune et la flore qui s'y trouvent, outre une protection particulière, présentent à la fois des affinités montagnardes et méditerranéennes voire continentales.

L'histoire du site est tout aussi riche à découvrir : l'exploitation de la forêt, les peuplements humains, les projets plus ou moins utopiques. Forêt refuge, pour les Huguenots d'avant-hier, les résistants d'hier et les électro-sensibles d'aujourd'hui !

L'emploi du temps de la sortie reste à préciser, mais globalement on suivrait ce plan : arrivée le vendredi 12 juin à partir de 18h. Le lendemain une balade à la journée, pour parvenir sur une des crêtes par des chemins praticables aux marcheurs ordinaires (car le site est aussi réputé pour ses voies d'escalade), et découvrir flore et faune. Le dimanche serait plutôt consacré à la forêt, à son histoire et son exploitation, et aux diverses implantations humaines qui y ont vu le jour.

Nous avons retenu le gîte « La chèvre qui Saourit » pour l'hébergement d'une quinzaine de personnes (à un prix modéré) ; ce gîte est aussi une exploitation agricole dotée d'une fromagerie dédiée aux 'Picodons', qui peut être visitée. Il est situé à l'entrée ouest du village. Les adeptes de la toile de tente ou du ciel étoilé pourront s'installer au très convivial camping 'la Briançe' situé dans la même proximité du village,

Le coût de cette sortie devrait avoisiner 90 euros pour les personnes qui logeront dans le gîte de la Chèvre qui Saourit. Ce prix comporte le logement, deux petits déjeuners, deux dîners et les accompagnateurs des sorties. Les campeurs paieront nettement moins cher !

Les détails de l'organisation (casse-croûte à prévoir, itinéraires, covoiturages, etc...) seront donnés ultérieurement, mais il serait bon d'avoir assez rapidement une idée du nombre de personnes intéressées. Merci de vous signaler au secrétariat.

Organisation : Marc Bourrely

Xanthoria parietina : la Parmélie des murailles

L'espèce du mois



Lichen nitrophile et toxitolérant au dioxyde de soufre (gaz polluant résultant, entr'autres, de la combustion des combustibles fossiles : charbons, fuels, ...). Nitrophile qualifie une espèce qui préfère ou exige des teneurs en azote très importantes, nitrate dont l'origine est souvent humaine, par le biais de l'agriculture (engrais), de l'urbanisation, de l'industrie, des combustions et du trafic automobile.

Espèce héliophile (soleil) et photophile (lumière), on la trouve aux abords des villes et des prairies pâturées, principalement sur les troncs et branches d'arbres feuillus, généralement en milieu ouvert et ensoleillé. Elle pousse également sur des supports rocheux naturels ou artificiels.



Espèce très commune en Isle-Crémieu, très souvent en association avec *Physcia adscendens*.

C'est un des Lichens les plus utilisés en bio-surveillance pour la qualité de l'air.

Utilisé en Grande-Bretagne dans la teinture en jaune des lainages.

Agenda & Manifestations

Date du prochain Conseil d'Administration **9 mars 2015 :**

Ordre du jour :

- Examen et clôture des comptes
- Examen et validation des rapports de gestion pour l'AG
- questions diverses

concours photos 2015

Cette année Lo Parvi vous invite à nous envoyer vos plus beaux clichés sur " les étangs de L'Isle Crémieu" avant fin novembre.

Le règlement du concours figure sur le site internet de l'association (voir l'adresse p.1)

Conférence sur l'archéologie

La mairie de Saint-Marcel-Bel-Accueil organise une conférence sur les résultats des fouilles dans la commune

le vendredi 13 mars 2015 à 20 h00

Lieu : salle des fêtes de St-Marcel-Bel-Accueil
Intervenant : Robert Royet archéologue à la DRAC

L'œuvre de Paul-André Robert : les larves de libellules

Le peintre et odonatologue suisse, Paul-André Robert (1901-1977) est bien connu en Europe pour son ouvrage « Les Libellules », paru en 1958. Sa monographie monumentale des larves des libellules d'Europe, commencée à l'âge de 16 ans, est cependant bien moins connue. Ce manuscrit composé de textes et d'illustrations, à peine terminé à sa mort, est l'œuvre de sa vie.

Après plusieurs tentatives de publications posthumes, une opportunité nous est offerte de voir cette œuvre éditée sous la forme d'un très beau livre entomologique. Il pourrait être disponible à la fin de l'année 2016.

Les 107 aquarelles de larves en couleur constituent l'intérêt principal de ce magnifique travail, elles sont d'une incroyable beauté et d'une grande précision entomologique. De plus, de nombreux dessins au trait, des détails morphologiques, des descriptions ainsi qu'une clef d'identification viennent les compléter. Cet ouvrage constitue la merveilleuse rencontre entre la beauté et la rigueur scientifique. Les aquarelles seront reproduites dans leur format d'origine, seuls les dessins de détails seront légèrement réduits.



Illustrations de P.A. Robert

Le site de la fondation Collection Robert donne plus d'informations sur Paul-André et sa famille : <http://www.collection-robert.ch/>

L'édition de cet ouvrage de 400 pages nécessite une commande minimum de 300 exemplaires pour la somme unitaire de 80 euros.

Si cet ouvrage vous intéresse, merci de vous manifester auprès de Lo Parvi, qui relaiera votre intérêt à l'éditeur.

L'Assemblée Générale
de Lo Parvi
se déroulera
à partir de 8h30
samedi 11 avril 2015
salle des Petites Roches
à Trept